

THE INTERNATIONAL CONCERT

The first hour of this United Nations Day concert forms part of an international programme for United Nations Day being broadcast simultaneously in four continents. It will also be heard by recording in many other parts of the world. The international broadcast continues from Paris with a part of the concert organized by UNESCO and the International Music Council. This consists of Indian music played by Ravi Shankar and the Bach Concerto for Two Violins and Orchestra played by David Oistrakh and Yehudi Menuhin. The programme concludes with the Finale of Beethoven's Ninth Symphony, performed in Geneva under the baton of Ernest Ansermet.

This two-hour programme is being heard by direct relay in:

Argentina, Austria, Belgium, Canada, Colombia, Czechoslovakia, Denmark, El Salvador, Finland, France, Germany, Hungary, Ireland, Italy, Mexico, Netherlands, Norway, Poland, Puerto Rico, Romania, Sweden, Switzerland, Tunisia, USSR, United Kingdom, United States, Uruguay, Yugoslavia.

The programme will be heard by recording in:

Albania, Australia, Bahamas, Barbados, Bolivia, Brazil, British Honduras, Bulgaria, Ceylon, Chile, Costa Rica, Cuba, Dominican Republic, Ecuador, Ghana, Greece, Grenada, Guatemala, Honduras, Hong Kong, Iceland, India, Israel, Jamaica, Japan, Malaya, Mauritius, Monaco, Nepal, New Zealand, Nicaragua, Nigeria, Pakistan, Panama, Paraguay, Peru, Philippines, Portugal, Rhodesia, Sierra Leone, Spain, Thailand, Trinidad, Turkey, Union of South Africa, Venezuela.

The United Nations wishes to express its appreciation to the following organizations and individuals for their co-operation in the planning and execution of the concert:

The eminent soloists, conductor and musical organizations taking part;
The American Federation of Musicians;
Piano by Steinway.

LE CONCERT INTERNATIONAL

La première heure de ce concert célébrant la Journée des Nations Unies fait partie d'un programme international diffusé simultanément dans quatre continents et retransmis en différé à travers de nombreuses autres parties du monde.

Le programme international continue de Paris, sous l'égide de l'UNESCO et du Conseil international de la musique, avec une œuvre indienne interprétée par Ravi Shankar et avec le Concerto de Bach pour deux violons et orchestre joué par David Oistrakh et Yehudi Menuhin. Le programme se terminera par le finale de la Neuvième Symphonie de Beethoven, exécuté à Genève sous la direction d'Ernest Ansermet.

Ce programme de deux heures est entendu en relai direct dans les pays suivants:

Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Canada, Colombie, Danemark, Etats-Unis, Finlande, France, Hongrie, Irlande, Italie, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Porto-Rico, Roumanie, Royaume-Uni, Salvador, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Tunisie, URSS, Uruguay, Yougoslavie.

Le programme sera entendu en retransmission différée dans les pays suivants:

Albanie, Australie, Bahama, Barbade, Bolivie, Brésil, Bulgarie, Ceylan, Chili, Costa-Rica, Cuba, Equateur, Espagne, Ghana, Grèce, Grenade, Guatemala, Honduras, Honduras britannique, Hong-kong, Inde, Islande, Israël, Jamaïque, Japon, Malaisie, île Maurice, Monaco, Népal, Nicaragua, Nigéria, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Panama, Paraguay, Pérou, Philippines, Portugal, République Dominicaine, Rhodésie, Sierra-Leone, Thaïlande, Trinité, Turquie, Union Sud-Africaine, Venezuela.

Les Nations Unies sont heureuses d'exprimer leurs remerciements aux organisations et aux personnes qui ont collaboré à la préparation et à la réalisation de ce concert:

Les éminents solistes, le chef d'orchestre et les organisations musicales;
The American Federation of Musicians;
Piano Steinway.

UNITED NATIONS DAY

24 OCTOBER 1958



JOURNEE DES NATIONS UNIES

24 OCTOBRE 1958

PROGRAMME

The Boston Symphony Orchestra
Conductor: Charles Munch

Pablo Casals

SYMPHONY NO. 5 ("DI TRE RE") Honegger
Grave
Allegretto; adagio; allegretto
Allegro marcato

The Boston Symphony Orchestra

Mr. Dag Hammarskjöld
Secretary-General of the United Nations

SONATA NO. 2 IN D MAJOR FOR 'CELLO AND PIANO J.S. Bach
Adagio; allegro
Andante
Allegro

Pablo Casals and Mieczyslaw Horszowski

INTERMISSION

SYMPHONY NO. 4 IN E MINOR, OP. 98 Brahms
Allegro non troppo
Andante moderato
Allegro giocoso
Allegro energico e passionato

The Boston Symphony Orchestra

PROGRAMME

Boston Symphony Orchestra
Chef d'orchestre: Charles Munch

Pablo Casals

SYMPHONIE No 5 ("DI TRE RE") Honegger
Grave
Allegretto; adagio; allegretto
Allegro marcato

Boston Symphony Orchestra

Allocution de M. Dag Hammarskjöld
Secrétaire général des Nations Unies

SONATE No 2 EN "RÉ" MAJEUR POUR VIOLONCELLE ET PIANO J.S. Bach
Adagio; allegro
Andante
Allegro

Pablo Casals et Mieczyslaw Horszowski

ENTRACTE

SYMPHONIE No 4 EN "MI" MINEUR, OP. 98 Brahms
Allegro non troppo
Andante moderato
Allegro giocoso
Allegro energico e passionato

Boston Symphony Orchestra

MESSAGE DE PABLO CASALS

Au sujet de son acceptation de participer au concert de la Journée des Nations Unies, M. Pablo Casals, en son nom personnel, a fait, hier, à la presse, la déclaration suivante:

CETTE invitation que m'a faite l'Organisation des Nations Unies à prendre part aux cérémonies qui marquent l'anniversaire de sa création, je la tiens pour un honneur et je suis reconnaissant d'avoir l'occasion de parler aux peuples du monde entier d'une question qui préoccupe chacun d'entre nous.

A ce moment de ma vie, si je suis venu parmi vous aujourd'hui, ce n'est assurément pas que mon attitude morale et les restrictions que je me suis imposées à moi-même en tant qu'homme, et en tant qu'artiste, depuis si longtemps, aient en rien changé; mais bien que toutes les considérations sont devenues secondaires auprès du grand danger, du danger peut-être mortel qui menace l'humanité entière. Jamais, à aucun moment de son histoire, le monde n'a été plus près de la catastrophe qu'à présent. Les extraordinaires découvertes scientifiques de notre temps, conquêtes de quelques grands esprits avides de connaissances, servent à la fabrication d'armes d'une puissance monstrueuse. La confusion et la peur ont envahi le monde entier; un hationalisme mal compris, le fanatisme, des dogmes politiques, l'absence de liberté et de justice alimentent la méfiance et l'hostilité qui de jour en jour augmentent le danger commun. Et pourtant chacun des êtres humains qui peuplent la terre ressent le désir de la paix. Devant le péril qui nous menace tous, ce désir de paix s'est à maintes reprises exprimé par la voix de personnalités éminentes nombreuses, de savants, de la presse mondiale, et notamment par la voix de ce grand citoyen du monde qu'est le Dr Albert Schweitzer.

L'angoisse qu'a fait naître dans le monde la poursuite des expériences nucléaires grandit de jour en jour. Tous les hommes savent quelle terrifiante issue, quelles atroces conséquences, aurait une guerre atomique, tous savent qu'elle causerait non seulement des destructions matérielles irréparables, mais encore la dégradation spirituelle et morale de l'homme. De toute ma force, je souhaite qu'un immense mouvement de protestation naisse dans tous les pays, en particulier parmi les mères, et qu'il impressionne ceux qui ont le pouvoir d'empêcher cette catastrophe. Il faut que toutes les expériences nucléaires cessent. Et de tout cœur, j'espère que, dans un proche avenir, les négociations aboutiront à un accord qui rendra possible cet arrêt.

Plus tard, plus tard seulement, lorsque le calme et la confiance seront revenus, les travaux des savants pourront reprendre, mais alors que ce soit uniquement au service de l'humanité!

Pour pouvoir résoudre leurs problèmes, les représentants des forces en conflit doivent fonder tous leurs travaux sur cette certitude que la guerre est inhumaine et inutile, et que tous les peuples la condamnent.

Dans le maintien de la paix, les pays les plus puissants ont une responsabilité et un devoir plus grands. Et j'ai la ferme conviction que l'immense majorité de leurs populations, comme celle de tous les autres pays, n'aspire qu'à s'entendre avec les autres peuples et à coopérer avec eux. Il appartient aux gouvernements et aux dirigeants de tous les pays de faire en sorte que la réalisation de ce vœu profond ne

devienne pas impossible, ce qui, pour tous les hommes conscients du monde où ils vivent, serait une terrible, une tragique déception.

Il me semble que tous ceux qui croient à la dignité de l'homme doivent agir à présent pour aider les peuples à se comprendre et pour opérer un rapprochement sincère entre les forces qui s'opposent. Les Nations Unies représentent maintenant le plus grand espoir de paix, donnons-leur tous les moyens d'agir pour notre bien.

Et prions avec ferveur pour que les nuages qui obscurcissent nos jours se dissipent dans un proche avenir.

La musique, ce merveilleux langage universel, compris de tous les hommes, devrait contribuer à les rapprocher. C'est pourquoi j'en appelle en particulier à tous mes confrères, à tous les musiciens et demande à chacun d'eux de mettre toute la pureté de son art au service de l'humanité, afin d'établir entre les hommes, par toute la terre, des relations fraternelles, dans la lumière de l'esprit.

L' "Hymne à la Joie" de la Neuvième Symphonie de Beethoven est devenu un symbole d'amour. Je propose donc que toutes les villes qui possèdent un orchestre et un chœur exécutent cet hymne le même jour et le diffusent par radio à tous les vents, aux plus petites communautés, sur tous les continents. Je voudrais que cet hymne soit exécuté comme une prière, une prière pour la paix que nous désirons et que nous attendons tous.

New-York, 24 octobre 1958.